

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1418

Artikel: Berne-Bienne

Autor: nho

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



femmes. Créé en 1974 dans la mouvance féministe, il vise à promouvoir la solidarité entre les femmes.

La brochure «Séparation et divorce», dotée de 90 pages, peut être commandée contre paiement auprès du Service social du Jura bernois, tél. 032/945 17 00, ou auprès de l'INFRA Berne, Bollwerk 39, 3011 Berne. (nho)

Berne- Bienne

Une juriste à la tête de l'Ecole d'ingénieurs

Le Conseil de la Haute Ecole spécialisée (HES) du canton de Berne a nommé Christine Beerli, 45 ans, directrice de l'Ecole d'ingénieurs de Bienne. La conseillère aux Etats radicale succède à Fredy Sidler, appelé à la tête de la HES bernoise à l'automne dernier.

Christine Beerli connaît l'Ecole d'ingénieurs depuis longtemps, souligne-t-on à l'Office d'information du canton de Berne. Elle lui a apporté son soutien actif en tant que conseillère juridique et en y donnant des cours spécialisés.

La nouvelle directrice a passé sa jeunesse à Bienne et a suivi ses études de droit à l'Université de Berne. Elle possède une étude d'avocate à Bienne depuis plusieurs années. Elle mettra un terme à cette activité afin de pouvoir se consacrer à sa nouvelle charge.

Si elle renonce à son étude d'avocate, Christine Beerli entend cependant bien conserver ses mandats politiques. Des mandats qui l'ont amenée successivement à siéger au parlement bernois, puis au Grand Conseil bernois et au Conseil des Etats, où elle représente actuellement le canton. En outre, depuis 1996, elle préside le groupe radical des chambres fédérales.

Fait notable, Christine Beerli n'avait pas posé sa candidature pour le poste de directeur de l'Ecole d'ingénieurs de Bienne. On est venu le lui proposer. Et, elle a pu obtenir du Conseil de la HES un poste à temps partiel

de manière à pouvoir évidemment faire face à ses nombreuses activités politiques. Relevons encore que l'Ecole d'ingénieurs de Bienne jouit d'une renommée mondiale suite, notamment, à ses multiples victoires au World Solar Challenge, la plus importante course de véhicules solaires. (nho)

Neuchâtel

Salut l'étranger!

Dans la perspective d'un échange et d'un rapprochement entre diverses nationalités, Neuchâtel accueillait en mars la deuxième édition des rencontres «Salut l'étranger», qui se dérouleront jusqu'au mois d'octobre.

Fin 1997, Neuchâtel compte près de 40.000 étrangers, tout statut confondu, soit 140 nationalités différentes. Autant dire qu'il s'agit d'un canton multiculturel et que l'idée de réunir autour d'une même table les différentes communautés étrangères et les autorités cantonales était pleine de richesse et d'enseignement.

«Les échanges ont été importants. Participer à un projet collectif a soulevé l'enthousiasme et permis notamment des réalisations intercommunautaires», explique la coordinatrice de la campagne, Catherine Montalto. La campagne a été organisée par le Comité de travail pour l'intégration des étrangers, le Bureau du délégué aux étrangers et les comités d'organisation «Salut l'étranger 1998».

Au programme:

«Un royaume, une espèce de vide»

Une pièce de théâtre, réunissant une trentaine de comédiens amateurs de 17 nationalités a été mise sur pied par Olivier Nicola. Il s'agit de l'histoire d'un royaume devenu vide à force d'en chasser la crasse et les intrus, jusqu'à ce que des oiseaux exotiques décident d'y atterrir pour faire leur nid... L'envie était de parler de la réalité de l'immigration, en utilisant la sensibilité et les témoignages des comédiens.

Marché d'ici et d'ailleurs

Les badauds du samedi matin, habitués à trouver la place des halles occupée par divers échoppes de produits régionaux, ont été agréablement surpris, le 14 mars, de découvrir en parallèle un petit coin de marché aux mille et une merveilles. On pouvait y déguster des spécialités venues d'ailleurs ou s'arrêter simplement pour écouter les accents des chants, des contes ou de la musique.

Spécialités gastronomiques

Au menu, durant la semaine du 8 au 14 mars, le restaurant «Chauffage Compris», proposait chaque soir une cuisine différente: péruvienne, espagnole, suisse, belge, italienne et cubaine. La soirée, organisée spécialement par RECIF, a donné l'honneur à des danseuses et danseur brésiliens. Il a fait chaud!

Multiculturalisme, exclusion sociale et intégration

Côté réflexion, une conférence, suivie d'un débat s'est tenue dans le cadre de la campagne. Antonio Cunha, chargé de cours à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel a posé la question suivante: Avec la persistance des migrations et l'émergence d'une Suisse multiculturelle, comment vivre ensemble, avec nos différences? Il a notamment relevé qu'avant de devenir un problème, les étrangers ont été une solution au développement économique, qu'aujourd'hui, ils représentent un quart de la population active locale.

Rappelons au passage que depuis 1829, Neuchâtel accorde aux étrangers le droit de vote sur le plan communal uniquement. Cependant, la République épémère, proclamée à l'occasion du 150^e anniversaire de la Révolution neuchâteloise a pris la résolution d'instaurer le droit de vote et d'éligibilité au niveau cantonal.

Forum «Tous différents, Tous égaux»

Le 21 mars, journée mondiale contre le racisme, les Neuchâtelois étaient conviés par les jeunes du Forum «Tous différents, Tous égaux» à la réflexion et à la fête dans les rues piétonnes de la ville, puis le soir lors d'un concert à la Case à Chocs. Le forum a aussi invité lors d'une conférence de presse, l'ambassadrice d'Afrique du Sud en Suisse, Ruth Mompati, qui a exprimé sa fierté, étant donné son âge, à participer à cette rencontre interculturelle et intégrée.

nérationnelle. Elle a expliqué que le 21 mars, représente un épisode douloureux de l'apartheid: le massacre de Sharpeville. L'ambassadrice a parlé de la reconstruction de son pays, où, selon elle, les jeunes qui symbolisent l'avenir doivent trouver une place privilégiée. Ruth Mompati soutient des projets relatifs à l'éducation, à l'égalité des sexes et au développement des communautés défavorisées.

Corinne Doret

Vaud

Prix humanitaire pour une jeune Vaudoise

Myriam Ricken, 26 ans, étudiante en médecine à Lausanne, recevra le Prix Albert Schweitzer à Strasbourg le 2 juin prochain.

Tout en gardant le sourire, Myriam parvient à faire des études de médecine et de «l'humanitaire». A 10 ans, de retour d'un camp de Jeunes Sans Frontières, en Afrique, elle décide de lutter contre l'analphabétisme des filles de la brousse. Donc de trouver des fonds pour les éduquer. Après un nouveau séjour là-bas, dans plusieurs familles, elle fonde l'association «Cap de Bonne Espérance».

«J'ai pu intéresser famille, amis et connaissances, en particulier d'autres étudiants, ainsi que la commune de Vevey et des musiciens qui ont donné des concerts bénévolement. Nous avons tenu des stands au marché. Bref en six ans nous avons récolté 50 000.- frs.».

Au cours de ses études, Myriam entre aussi en contact avec une équipe médicale de Calcutta qui lutte pour la prévention d'une maladie génétique incurable, la thalassémie. «Cap de Bonne Espérance» soutient financièrement le laboratoire chargé du dépistage de ce fléau qui tue chaque année 2500 enfants de la région. «Des contacts enrichissants et motivants pour mes camarades étudiants et moi» constate Myriam.

En Afrique elle soutient Mariam Maega, partenaire de «Nouvelle Planète». Objectif: former 30 jeunes - alphabétisation, cultures maraîchères, pépinières de reboisement, production de savon, etc... pour qu'ils puissent sortir de l'ornière du sous-développement. Renée Hermenjat

Cap de Bonne Espérance - Case postale 2391, 1002 Lausanne - Tél. 021/323 16 42 - CCP - CED Vevey 44 737/04.